



LA
 MINERALOGIE,
 OU LE REGNE
 MINERAL
 DE
 SCHRODER,
 COMMENTÉ E
 PAR ETTMULLER.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA MINÉRALOGIE
 en général.

NOUS avons divisé la Pharmacopée en trois Parties qui font, la *Phytologie*, qui traite des Plantes, la *Zoologie*, qui traite des Animaux, & la *Macroscologie* ou *Mineralogie*, sous laquelle nous comprenons tout ce qui n'appartient point aux Végétaux, ni aux Animaux. Hippocrate *liv. i. de la Diète*, appelle ces trois famil-

les, les trois harmonies du monde, par une métaphore tirée de la Musique, parce qu'elles sont comme trois demi-tons, qui font une harmonie parfaite. La Mineralogie est la basse sans quoi les deux autres qui sont les dessus ne sçauroient jamais s'accorder. Le Regne végétal, représente ce qu'on appelle tierce en Musique : car comme l'étenaü de ce demi-ton est renfermée, entre la tierce Majeure, & la tierce Mineure, de même l'étenduë du Regne végétal, s'approche d'un côté du regne Mineral, & s'en éloigne de l'autre ; cette étenduë est renfermée par Moïse dans trois Classes. La première contient, *le germe*. La seconde, *l'herbe*. La troisième, *la plante ligneuse*. Le Regne animal représente la quinte, & la sexte ; car comme elles sont les plus éloignées de la basse, & ont la valeur d'un ton entier ; de même le Regne animal approche fort près du Macrocosme, & le surpasse en étenduë. Il y a dans ce Regne des Animaux aquatiques que ce Patriarche appelle *le souffle vivant* des eaux ; il y en a de terrestres, qu'il nomme *le souffle vivant* de la terre, & l'Homme qui a été créé de la terre, & de l'eau par l'exaltation de ces deux principes, qui outre l'ame vivante qu'il a commune avec les autres animaux, a reçu le souffle de Vie, qui le met au dessus de toutes les Créatures. Les minéraux sont primitifs ou secondaires ; les premiers sont les membres du macrocosme, & les derniers sont comme les excréments. Nous examinerons ici leurs vertus, & leur usage. Les vertus des Minéraux sont plus fortes, plus radicales que celles des autres corps, en ce qu'ils sont moins éloignés de la première origine ou matrice, & plus unis suivant cet axiome, *Virtus unita fortior*. Leur force se doit mesurer par l'éloignement du premier principe, par exemple, les minéraux qui approchent presque de la nature des végétaux comme les bitumes, ont une vertu plus déployée, & plus étenduë, mais d'autant moins forte, & moins puissante. Les Métaux au contraire, & les sels, qui ne sont pas si éloignés de la nature Universelle, ont une vertu d'autant plus grande qu'elle est moins dispersée. Les minéraux ont pareillement des vertus superficielles qui sont mises facilement en acte. Le sel, par exemple, a certaines vertus qu'il exerce en substance, & il en a d'internes qui ne paroissent point qu'il n'ait été détruit, & changé, par exemple, en esprit.

L'Usage des minéraux peut être interne & externe. L'usage interne est condamné par quelques-uns pour deux raisons, parce qu'ils sont des poisons, & parce qu'ils laissent de mauvaises impressions. Pour répondre à la première raison, je dirai que les Médécins n'employent pas les minéraux en qualité de

poisons, mais en qualité de remèdes après en avoir ôté ou corrigé le poison. Il est vrai qu'autant que les choses étoient bonnes dans la création, autant elles sont devenues mauvaises par le péché; mais comme cette corruption n'est qu'accidentelle, elle n'a point détruit l'essence des choses, elle ne fait que la cacher, & la tenir prisonnière. Le Serpent nous servira ici d'exemple, qui cache un Antidote tres-salutaire sous un poison tres-pernicieux. Ajoutez que tout ce qui passe pour poison ne l'est pas. Je répons en second lieu qu'on n'employe pas les Minéraux pour leur acrimonie nuisible, mais en tant que cette acrimonie, mêlée avec d'autres choses remplit l'intention du Médecin, après qu'elle a été radoucie, & corrigée; ainsi le *Chalcitis* entre dans la Theriaque, & l'ail dans les meilleurs ragoûts. Quant à la mauvaise impression qu'ils laissent, cela n'est pas vrai en général; que s'il y en a quelques uns, c'est une témérité de les employer, seuls ou sans nécessité. J'ai déjà divisé les minéraux en primitifs, qui sont ceux qui approchent le plus près de la nature des Elemens, ou des membres du macrocosme, comme les terres & les eaux; & en secondaires qui sont formés des excremens du macrocosme, comme les pierres, les métaux, les semminéraux, les excremens métalliques, les sels, les soufres.

* Nous avons mis le regne mineral le dernier de tous comme le plus difficile, & parce qu'il est impossible de le bien connoître que par le ministère de la Chymie, qui est le singe de la Nature, & nous fait voir dans ses fourneaux, ce que la nature fait dans les lieux souterrains. Les sentimens sont partagés, à l'égard des medicamens qui se tirent des métaux, car les uns les condamnent, les autres les approuvent. Tout consiste dans la préparation que la Chymie leur a donné; car par son ministère les plus mortels poisons deviennent les plus salutaires remèdes, & les plus souverains alexipharmques, témoin l'Antimoine qui est un poison à l'homme pris tout crud, & qui, suivant Vanhelmont, n'est pas le remède d'un homme d'honneur, lors qu'il purge par haut ou par bas, lequel lorsqu'il est fixé, & la malignité corrigée qui consiste dans le soufre volatil, devient

232 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
un alexipharmaque souverain, pour chasser le poison
par les sueurs. On peut dire la même chose de l'Ar-
fenic, qui étant fixé, non seulement corrige les ulce-
res malins, putrides, & corrosifs exterieurement,
mais devient même un alexipharmaque interne, &
un puissant sudorifique comme nous dirons en son lieu.
Entrons en Matière.

CHAPITRE II.

Des Terres.

Nous ne parlons pas ici de la Terre, entant qu'on la regarde
comme un élément simple, mais entant qu'elle est em-
preignée de la semence universelle. Paracelse la considère com-
me morte en soi, & pense qu'elle ne vit que par accident, &
par le ministère d'un élément invisible; c'est-à-dire d'une va-
peur, ou d'un esprit universel, dont elle est pénétrée. C'est
cet esprit qui la vivifie, c'est lui qui de sterile la rend féconde,
c'est lui qui la fait passer dans diverses natures, sçavoir des mine-
raux, des végétaux & des animaux. Il y a des minéraux qui
quoique très éloignés de la terre commune, retiennent pourtant
encore la forme de terre, & c'est ce que nous apellons *terres*
medicamentuses. Ces terres ont differens noms suivant leurs
matrices, leurs couleurs, leurs propriétés, leurs païs, & les au-
tres circonstances semblables, à l'égard du lieu natal, par
exemple on dit; Terre Lemnienne, de Turquie, d'Armenie,
de Chio, de Malthe, de Strigonie, de Boheme, & de Ve-
teravie. A raison des propriétés, & des couleurs, on dit Terre
solaire, lunaire, venerienne, martiale, saturnienne: Et à rai-
son de la marque, ou cachet dont elle est marquée, on dit
la Terre sigillée &c. Nous ne traiterons ici que les especes
de Terres, qui sont usitées en Medecine sans toucher aux
autres.

L'opinion commune qui est fondée sur la combinaison qua-
duple des éléments, tient que la Terre est froide en général,
que la Terre approche de l'eau par la froideur; l'eau de l'air;
par l'humidité; l'air du feu par la chaleur, & le feu de la
Terre, par la siccité. Ce qui ne se peut entendre que de la
Terre considérée comme un élément simple, & entant qu'elle